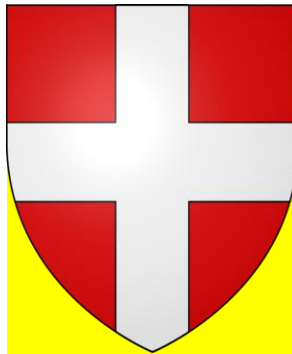


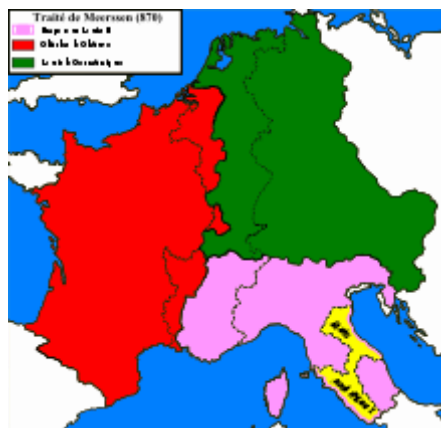


ARMOIRES ROYALES DE FRANCE



ARMOIRES DE LA PRINCIPAUTE D'UTRECH

Empire des Francs en l'an 870



Le Duché de BASSE-LOTHARINGIE



Entités suivantes :



Duché de Brabant



Duché de Limbourg



Marche de Namur



Comté de Clèves



Comté de Gueldre



Comté de Hainaut



Comté de Hollande



Comté de Loos



Comté de Luxembourg



Principauté de Cambrai



Principauté de Cologne

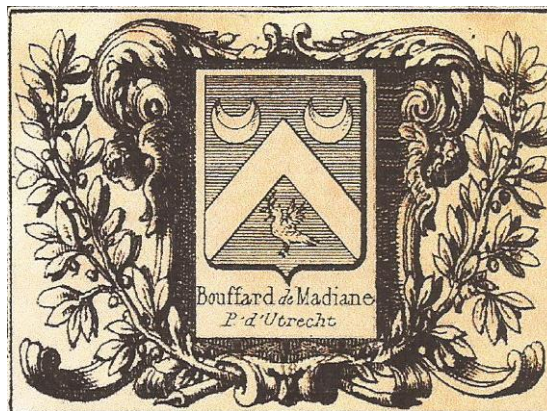


Principauté de Liège



Principauté d'Utrecht

D'où vient le nom de Lotharingie ??? Du Roi Lhotard 1^{er} Roi des Francs, Clovis, Saint-Louis..Étaient tous Allemands Comme les Francs = Français



Armoiries Famille De BOUFFARD d'UTRECH de MADIANE

(Voir à la fin le traité d'UTRECH)



Les Familles BOUFFARD de France, du Canada (Québec, Ile d'Orléans..), de Suisse, des Etats-Unis d'Amérique (Louisiane, Vermont, Alabama....) sont toutes issus de la Famille De BOUFFARD de Madiane d'Utrecht (Principauté d'Utrecht ex. Empire des Francs). Ceux qui portent le nom de famille BOUFFARD peuvent être fiers, car ils sont porteurs d'un nom très illustre, courageux, le sens de l'Honneur, du courage, du dévouement et surtout soif de justice.

Les Manuscrits ont disparus entre l'an 870 et 1318 et de 1318 à 1650 par les guerres entre Catholiques et Protestants ou Calvinistes.

Le Duc et la Duchenne de Rohan sont du Duché de Frontenay Rohan Rohan à côté de Niort dans les Deux-Sèvres et Bas - Poitou.

Les Armoiries des Familles BOUFFARD ont la colombe de la Paix pour des raisons évidentes suites aux guerres entre Protestants et Catholique. Le « V » à l'envers représentant le « V » de la Victoire suites aux guerres de Religion, quand au croissants c'est difficile de donner l'origine mais ils sont sans aucun doute liés au Duché de Lorraine et autres Duchés du Nord, Bordeaux à également des Croissants dans ses Armoiries, aucun lien avec les Ottomans pour l'instant découverts.



Extrait du Manuscrit datant de 1533 concernant les familles illustres par leur dévotion à leurs concitoyens, au Roy, à la justice, ensuite à la République pour ce qui concerne La FRANCE.

Histoire de la Famille De BOUFFARD ou simplement BOUFFARD, la particule « De » fut certainement abandonnée, à la Révolution Française, suite aux massacres dont été victimes les Aristocrates et il était préférable de perdre le « De » que la tête. De 1318 à 1650 les Manuscrits ont disparu, en, ce qui concerne la généalogie De BOUFFARD De Madiane d'Utrecht par les conflits entre Catholiques et Protestants, comme en Vendée et entre 1791 et 1794 (voir les Guerres de Vendée sur mon site).

Histoire de Jean De BOUFFARD sieur de la Garrigue, la filiation et les mariages.

François De BOUFFARD, sieur de La Garrigue et De Fiac, la Famille BOUFFARD est très ancienne et très illustre.

D'après la généalogie que nous a transmise Borel, François De BOUFFARD descend d'un François De BOUFFARD qui fut premier Consul de Castres en 1318.

Celui qui est le sujet de cet article naquit, dans la même ville vers 1510 ; il était le fils de Dominique De BOUFFARD, sieur De La Garrigue et de Dame De Gauside de Melon.

François De BOUFFARD



Comme trisaïeul, il fut nommé Consul, et ses Concitoyens lui donnèrent cette preuve de confiance dans l'année 1559, mais on voit, dans les mémoires de Gaches, qu'il ne s'occupait que des affaires civiles, et que la partie Militaire n'entraît pas dans ses attributions.

Il était alors de la religion Catholique, deux ans après il se fit Protestant avec toute sa famille, ce qui contribua beaucoup à propager le Calvinisme dans le Languedoc ; car, comme François De BOUFFARD était très estimé à cause de son rare mérite, un grand nombre de personnes suivirent son exemple.

Ce qui doit préserver son nom de l'oubli, c'est la belle conduite qu'il tint en 1563, lorsque la peste porta la désolation dans la ville de Castres et y moissonna plus de 4.000 habitants.

Le Respectable citoyen, bravant tous les périls, se dévoua pour le service des pauvres pestiférés : sa femme Guillemette De la Garde De Arotopoly imita son exemple. Les deux époux prodiguaient leurs soins avec un zèle et un désintéressement véritablement admirable. On les voyait partout où la contagion exerçait le plus ses ravages, et les Hôpitaux furent l'objet de leur attention particulière.

La mort vint les frapper en milieu de leurs pieux travaux ; ils moururent de la peste, a peu d'intervalle l'un de l'autre, et furent enterrés, sans éclat, dans un lieu que les habitants de Castres appellent Saint – Roch, et dans lequel on portait toutes les victimes de la contagion.

Gaches a esquissé, le portrait de François De BOUFFARD de la manière suivante :



« C'était un personnage de moyenne taille, ni maigre, ni replet, ayant un œil bicle ; droit de son corps, aspres à ses ennemis, et doux et affable à ses amis et serviteurs ; honorant les Magistrats, qu'il ne voulut laisser en cette grande nécessité. Heureux en femme, pour en avoir été servi jusqu'au Tombeau, et heureux en enfants qui servirent grandement la ville et à l'église.

Les Enfants étaient au nombre de trois ; Dominique, sieur de La Garrigue : François, Sieur de Fiac : et Jean, Sieur de La Grange.

Dominique De BOUFFARD, Sieur de La Garrigue.

Son dévouement, pour la religion Calviste, ne le céda en rien à celui de son père, dont il est parlé dans l'article précédent. En 1565, lorsque les Remparts de Castres furent démolis par les Catholiques, les Protestants étant inquiétés dans l'exercice de leur culte, et ne sachant en quel lieu se réunis pour faire leurs prières, il leur donna une maison qui en servit de temple, jusqu'à l'époque où ils firent l'acquisition de celui qu'ils possèdent aujourd'hui.

Dominique De BOUFFARD, Sieur De La Garrigue fut 1^{ER} Consul de 1550 à 1575 : il seconda son frère Jean De BOUFFARD, Sieur de La Grange, dans l'entreprise hardie qu'il fit sur Castres, en 1573, et son courage contribua beaucoup, l'année suivante, à la prise de cette ville, lorsque ce même BOUFFARD de La Grange s'en rendit Maître, après une lutte longue et périlleuse.

A l'époque où ce dernier était en butte à la haine de ses ennemis, Dominique De BOUFFARD De La Grange, fit voyage à Montpellier, pour prendre sa défense auprès du Maréchal DANVILLE, et, à son retour en 1577, il fût arrêté, au mépris du droit des gens,



par l'abbé De Villemarne, qui lui rendit la liberté qu'après l'avoir retenu quelques temps prisonnier. Dominique De BOUFFARD De La Grange fut réélu Consul dans l'année 1582, et mourut le 29 août 1596.

Il avait été marié trois fois :

1°) à Mademoiselle DUPAIRA

2°) à Madame La Roche, sœur du Juge de Castres

3°) à Jeanne DUPIN LABILLES, sœur de Sieur De CABRILLES De LAURAGEAIS, Guidon du Sénéchal de CORNUSSON.

De cette dernière il eut un fils unique nommé Samuel qui fut Premier Consul dans les années 1608 , 1616, et 1626.

Jacques GACHES prétend que Dominique De BOUFFARD De La Grange était un homme du plus grand mérite, et qu'il fut regretté même de ses ennemis.

François De BOUFFARD, Sieur de FIAC

Lorsque les préparatifs de la Cour De France, en 1567, annonçaient des projets sinistres contre les réformés, et que le Prince de CONDÉ fit parvenir des ordres à ceux de son parti pour qu'on lui envoyât secrètement des Députés, François De BOUFFARD, Sieur De FIAC, frère de Dominique De BOUFFARD De La Grange, fut chargé de cette mission importante par les Protestants de Castres ; et à son retour, il se rendirent Maîtres de la ville.

Ce fut lui qui en fit demander les clefs aux Consuls, et qui contribua à ce que le désordre inévitable dans de pareilles circonstances, n'eût point de suites fâcheuses. Il épousa Jeanne De PERRIN LAROQUE, de laquelle il eût une fille nommée Jeanne, qui



se maria au **Sieur De PONCET**, Trésorier de la Ville et Comté de Castres.

Jean De BOUFFARD, Sieur De La GRANGE

Frère du précédent, **François De BOUFFARD, Sieur de FIAC**, et troisième fils de **François De BOUFFARD**, il naquit à Castres vers **1535**, et se rendit célèbre non seulement par sa valeur, mais encore par ses vastes connaissances. **BOREL** s'exprime ainsi sur son compte :

« **Ce Noble Jean De BOUFFARD, Sieur De La Grange**, fût un personnage non moins savant ès-langues, astrologie et autres sciences, que capable de conduire une entreprise »

Les Calvinistes ne furent jamais plus redoutables que sous ses ordres. Après les massacres de la **Saint-Barthélémy**, ils s'étaient emparés de **Roquecourbe, d'Auxillon, de Mazamet et Castres**. **Jean De BOUFFARD De La Grange** secondé par son frère **Dominique De BOUFFARD, Sieur De La GARRIGUE**, l'attaqua inopinément dans le mois de **février 1573**, et marqua son entreprise, ayant été trahi par un nommé **Pierre RUPIN**, qui dévoila ses projets au Gouverneur.

Il se consola de cet échec en allant assiéger **BRUCATS**, qu'il prit d'assaut dans la nuit du 06 octobre de la même année. Le succès ne le détourna pas du grand projet qu'il méditait, et **CASTRES** était toujours le but de ses efforts. Quatre fois il essaya à s'y introduire ses soldats, quatre fois il fût repoussé ; enfin grâce à son opiniâtreté il surprit la vigilance des Catholiques.

A la faveur de l'obscurité de la nuit du **23 août 1574**, il entra dans la ville en escaladant le Moulin, tandis que son frère **François De BOUFFARD De La GARRIGUE** tentait vainement d'y pénétrer par un côté opposé.



Jean De BOUFFARD De La Grange, se trouvant ainsi au milieu de ses ennemis avec un très petit nombre de soldats, fit des prodiges de valeur et courut les plus grands dangers. Il allait succomber sous le nombre, lorsque son frère, qui avait triomphé de tous les obstacles vint à son secours : leurs efforts réunis achevèrent la prise de la ville.

Les Protestants voulaient l'en nommer Gouverneur, mais il fit tomber leur choix sur **le Sieur de FERRIÈRE** et se réserva seulement le Commandement des Troupes. Il avait su si bien se faire aimer, qu'un jour qu'il se promenait à cheval, après une longue maladie, pendant laquelle on avait fait publiquement des vœux pour sa guérison, toutes les personnes qui se trouvaient sur son passage, se pressaient autour de lui pour jouir de sa présence. Le témoignage d'attachement auquel il fût très sensible lui suscita de nombreux ennemis ; ils obtinrent que les troupes ne fussent plus sous ses ordres, et le firent mettre en accusation : mais **le Maréchal d'ANVILLE** ne voulut pas que l'affaire fût poussée plus loin.

Jean De BOUFFARD De LAGRANGE, craignant pour sa sûreté personnelle se retira à SAÏX, dont **le Duc De MONTMORENCY** lui avait confié le Commandement. Après plusieurs expéditions contre VIELMUR, MONTUCQUET et PUCHASSANT, il revint, à CASTRES en 1585, et s'y trouva lorsque **Henri IV** y fit son entrée. Quelques Synodes ayant été convoqués dans cette ville, il y représenta celui de CASTRES, et son frère **François De BOUFFARD De La GARRIGUE** celui de MONTPELLIER.

Malgré les intrigues de ses ennemis, **le Duc De MONTMORENCY** le nomma **Gouverneur de FIAC** et de BRIATEXTE, par commission, datée de PEZENAS, 31 août 1585.

Peu de temps après, il fût attiré par une embuscade, et comme il ne pouvait rentrer dans BRIATEXTE, dont les routes lui étaient



coupées, il se réfugia dans une Métairie des environs, et y soutint un siège opiniâtre, jusqu'à la nuit.

Il ne sortit de ce mauvais pas qu'après avoir fait des prodiges de valeur, et avoir reçu plusieurs blessures à la main et à la cuisse. Le combat passa pour une action si glorieuse, que le Duc De MONTMORENCY, qui était alors à CASTRES, écrivit le lendemain à Jean De BOUFFARD De La GRANGE, la lettre suivante qui a été conservée :

« Monsieur j'ai eu part, avec tous vos amis, de la joie que Dieu vous ai délivré de vos ennemis, et ne vous puis dire combien j'ai eu agréable et ai reçu de contentement de ce que vous avez fait ; ce qui a tellement augmenté l'affection et l'amitié que j'avais pour vous, qu'elle se plus accroître. Au reste guérissez-vous et vous assurez qu'en tout vous m'avez à votre Commandement. Je ne croirai jamais qu'ils aient le courage de vous assaillir dans BRIATEXTE, puisqu'ils ne vous ont pas forcé dans une méchante Métairie ; toutefois mettez ordre et pourvoyez à tout, comme s'ils devaient le faire. Dès que vous aurez reçu commodités que je vous ai envoyées cette nuit ; faites état que je vous assisterais toujours de ce qui me sera possible.

En cette volonté, je m'en vais me recommander très fortement en vos bonnes grâces, et prie Dieu de vous avoir en sa sainte et digne garde ».

Votre meilleur et plus affectionné ami

Duc de MONTMORENCY

CASTRES, le 02 décembre 1585.

Jean De BOUFFARD De La Grange se fit porter à CASTRES pour y soigner ses blessures. Ses ennemis personnels ayant tenté de l'assassiner, il renonça aux affaires publiques, pour se livrer tout à l'étude. Dans l'année 1600, il fut élu Consul, et n'accepta cette dignité qu'à la considération d'un de ses parents nommé LADEVEZE,



qui lui offrit le Chaperon. On lui doit le rétablissement du poids du blé et de la farine, pour empêcher les larcins au Moulin.

Les blessures qu'il avait reçues devant BRIATEXTE, lui ayant occasionné une suppression d'urine, cette incommodité devint si forte qu'il en mourut le 24 septembre 1604.

Plusieurs Poètes CASTRAIS s'occupèrent de lui faire faire des épitaphes :

« Celui qui gît dessous cette motte de terre fut Docteur pour la Paix et vaillant pour la guerre.

Il eut de la créance et vécut en HONNEUR

Payant la flatterie et aimant la rondeur

Ce fut lui qui reprit sa ville assujettie

Et lui fut un rempart autant qu'il fut en vie

Enfin, ô sa Patrie ! il t'a laissé ses Os

Et toi, pour ses bienfaits, donne-lui toujours l'Os ».

Jean De BOUFFARD De La Grange fut enterré avec tous les HONNEURS qui lui étaient dus. Les personnes les plus notables de la ville, les membres de la Chambre, et presque toute la population CASTRAISE assistèrent à ses funérailles.

Il avait épousé Catherine de MOLINIER, fille de Me Etienne De MOLINIER, Seigneur de TOURENE et Conseiller en la Chambre de l'Edit alors séante à LILLE. De ce mariage il eut un fils unique nommé JEAN De BOUFFARD, Sieur De MADIANE.

Jean De BOUFFARD, Sieur de MADIANE

Le rôle important qu'il a joué dans ses guerres civiles ne l'empêcha point d'être attaché à son ROI et de se montrer, dans



toutes les occasions. Zélé partisan de la Paix, la force seule des circonstances l'entraîna dans la révolte. Il s'opposa d'abord vivement à ce que la Ville de CASTRES ouvrit ses portes au Duc De ROHAN, mais lorsque ses conseils ne furent plus suivis, et que ses compatriotes eurent reçu ce Général à bras ouvert et avec enthousiasme, il se dévoua pour son service, obtint toute sa confiance, et travailla sans relâche à la ramener à des sentiments plus pacifiques. Après le combat de FANCH, qui se donna dans le mois de septembre 1621, et dans lesquels les Calvinistes éprouvèrent de si grandes pertes, le Duc de ROHAN, voulant rétablir le bon ordre et la discipline dans la ville, ne balança pas à le nommer 1^{er} CONSUL.

Jean De BOUFFARD De MADIANE fit bientôt cesser l'anarchie et donna plus d'activité aux mouvements de défense. Chargé des presque toutes les manifestations qui amenèrent les deux premiers traités de Paix, il fit plusieurs fois, pour cet objet, le voyage de la Capitale, où il recevait toujours, de la part du Cardinal De RICHELIEU, un accueil flatteur et plein de bienveillance.

Le traité de Paix de Février 1626 étant son ouvrage, il refuse avec obstination de seconder le Duc De ROHAN dans sa troisième et dernière guerre civile, et fit tous ses efforts pour que la ville de CASTRES ne prît aucune part à la révolte.

Aussi lorsque, dans le mois d'Avril 1628, les factieux y firent introduits par une populace rebelle et par les intrigues de SAINT-GERMIER, on le chassa de la ville, et il n'y rentra qu'au moment où la tranquillité fut entièrement rétablie. Il obtint alors une récompense honorable : ses concitoyens le nommèrent 1^{er} Consul et ils n'eurent qu'à se louer d'un tel choix.

Jean De BOUFFARD De MADIANE, mérite d'être considéré sous un autre point de vue que celui sous lequel nous venons de l'envisager ; il fut l'Historien des événements politiques qui eurent lieu à CASTRES de son vivant. Le Manuscrit qu'il a laissé fait suite aux ouvrages de FARION et de GACHES, et complète ainsi l'histoire de nos Discordes Civiles : on regrette en le lisant que l'auteur s'y

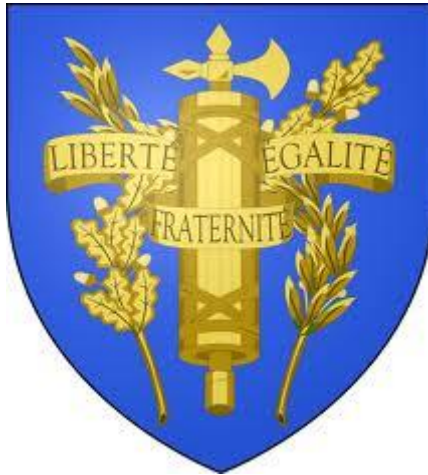


soit moins attaché à donner des développements sur tous les faits, qui se passèrent alors dans nos contrées, qu'à décrire longuement les négociations dont il fut chargé, et les obstacles qu'il eut à vaincre. On trouve avec plaisir, dans les Mémoires qui commencent à l'année 1600 et finissent en 1629, un grand nombre de lettres du Duc et de la Duchesse De ROHAN qu'on chercherait vainement ailleurs. Ils sont divisés en trois parties. Dans leur origine un cahier de pièces justificatives les accompagnaient, mais elles sont malheureusement perdues, et cette perte est irréparable.

Jean De BOUFFARD De MADIANE, écrivit ses Mémoires non seulement d'après ce qu'il avait vu ou fait lui-même, mais encore d'après les relations qui lui furent communiquées par les personnages les plus importants du Languedoc, et par ceux qui dirigeaient, dans les autres Provinces, les opérations de la guerre ; le Duc De SULLY l'honorait de sa bienveillance. Dans plusieurs entretiens qu'ils eurent ensemble, et qui dévoila des Secrets qui lui donnèrent la clef de bien des intrigues qu'il n'aurait jamais pu expliquer sans cela. Quand au style, on aurait beaucoup de reproche à lui faire ; il est en Général diffus et manque de concision.

Jean De BOUFFARD De MADIANE, épousa Jeanne LE ROY, de laquelle et eut plusieurs enfants : il vivait en 1649. L'époque de sa mort est inconnue.





ARMOIRIES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

BOUFFARD Médecin-Général

Construction chemin de Fer du Congo

Ce fut l'origine de la mission Cambier, qui procéda, en 1905 et 1906, au premier travail..... Treize villages bakongo passèrent avec armes et bagages, mais encore un nombre croissant de travailleurs s'engagèrent ou se rengagèrent du Congo-Océan, par le Médecin-Général Bouffard, Inspecteur des Services ...

Il donna son nom à l'Hôpital BOUFFARD de Foix en Ariège et de l'Hôpital BOUFFARD à Djibouti.

BOUFFARD André, Miltiade, Henri,

Préfet de la Gironde

du 6 janvier 1931 au 10 juin 1937

Né à Yvetot (Seine-Maritime), le 13 octobre 1880. Fils d'Henri, Auguste, avoué, et de Marguerite, Pauline, Esther LE ROY.



Marié, trois enfants, propriétaire en 1924 au Cap-Ferret (Gironde).

Docteur en droit, lauréat de la Faculté de droit de Bordeaux le 25 juin 1903.

Avocat.

Chef du cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées, Henri Bouffard, son père, du 11 octobre 1900 au 7 février 1905.

Sous-préfet de Limoux le 7 février 1905.

Secrétaire général de Loir-et-Cher le 25 mai 1907. Non installé, maintenu à Limoux.

Sous-préfet de Coulommiers le 24 juillet 1907.

Secrétaire général de la Charente-Maritime le 22 novembre 1910.

Sous-préfet de Mamers le 23 septembre 1914.

Sous-préfet d'Yvetot le 17 août 1918. Chargé en même temps de l'intérim de Mamers.

Sous-chef de bureau à l'administration centrale (Sûreté générale) le 31 janvier 1918.

Candidat dans la Sarthe aux élections générales de 1919, à la demande des comités républicains de l'arrondissement de Mamers. Non élu.

Sous-préfet d'Arles le 15 octobre 1920.

Préfet des Hautes-Pyrénées le 22 octobre 1920.

Préfet de la Charente-Inférieure le 1^{er} novembre 1924.

Nommé préfet de la Gironde par décret du 6 janvier 1931.

Installé le 20 janvier.

Nommé conseiller d'Etat en service ordinaire par décret du 22 mai 1937.

Cesse ses fonctions en Gironde le 10 juin. Installé au Conseil d'Etat le 11 juin.



Relevé de ses fonctions par décret du **10 septembre 1940** (publié au *Journal officiel* du **13 décembre 1940**), en vertu de l'article premier de **la loi du 17 juillet 1940** (« ... tout fonctionnaire peut être relevé de ses fonctions nonobstant toute disposition législative et réglementaire ») et nommé **Conseiller d'Etat honoraire**.

Décédé à Bordeaux, le 7 octobre 1956.

Commandeur de la Légion d'honneur le 29 juillet 1939 (chevalier le 31 juillet 1924 ; officier le 11 janvier 1933).

Sources et Bibliographie :

- **A.N. F¹ B¹ 730 (dossier Bouffard).**

- **Archives Conseil d'Etat (dossier Bouffard).**

- **Archives départementales de la Gironde 2 M 27 (dossier Bouffard).**

Ils Donnèrent le nom BOUFFARD à une rue de Bordeaux ainsi qu'un Restaurant « Chez BOUFFARD » dans la même rue.

Henri BOUFFARD, Préfet était le neveu de l'arrière - Grand Père, (de Jean-Henry BOUFFARD) Emile BOUFFARD,

Son père était le frère de Emile BOUFFARD

Henri BOUFFARD

Construction des Chemins de Fer au Maroc

Henri BOUFFARD, Père de Henri BOUFFARD et grand-père de Jean-Henry BOUFFARD, né à NIORT chemin de la Perche le 29 décembre 1880 et décédé le 16 août 1954 à MENTHON SAINT-BERNARD. Engagé volontaire pour trois ans, le 24 avril 1914, à Parthenay matricule n°22 au 5^{ème} régiment du génie des Chemins de Fer Militaire Français.



Opérations militaires dans le Maroc occidental, construction du Chemin de Fer Marocain comme Technicien, du 05 août 1912 au 30 novembre 1912. Guerre Franco - Allemande du 03 août 1914 au 16 mai 1919.

A son retour, il fut rappelé au service du réseau de l'Etat (Chemin de Fer) le 17 janvier 1920.

Il a été nommé Sous-chef de gare à Niort et ensuite Chef de gare à Bressuire dans les Deux-Sèvres, où il eu un fils unique du prénom de HENRI né le 28 janvier 1923 et décédé le 11 avril 1983 à Nantes, du mariage avec Eugénie Bodin née le 22 Novembre 1897 à CHOLET et décédée le 03 Septembre à LA ROCHE sur YON en VENDEE. Il percevait une retraite des chemins de fer de l'Etat. Il reçut la Croix de Guerre 14-18. Dans la réserve territoriale de l'armée active le 1^{er} octobre 1924. Son fils Henri BOUFFARD eu quatre enfants : Andrée, Henri, Jean-Henry et Brigitte.

Son père était Emile Bouffard, Frère de André BOUFFARD Préfet de Gironde, cité au-dessus.

BOUFFARD Jean-Henry, Marcel, André, Eugène, Germain

Fils de Henri BOUFFARD, Eugène, Emile et Petit-Fils de Henri BOUFFARD cité au-dessus, né le 1^{er} Avril 1946 à Bressuire dans le Bocage, de Henri BOUFFARD et LEREIN Andrée, Jeanne, Victoire son épouse, née le 27 janvier 1924 à CHOLET Maine et Loire. Je reconnais qu'il y a de quoi si perdre dans les Henri.



Cadre de Maistrance dans la Marine Nationale (pendant 22 ans), il participa aux Essais Nucléaires Français en Polynésie comme Radio Biologiste au C.E.A - S.M.C.B (Service Mixte de Contrôle Biologique) de Hao-Moruroa campagne de Tir juillet 1966 et de 1969 à 1971. Il fit quatre fois le tour du Monde et représenta la France dans 65 Pays.

A la fin de son affectation sur les sites de tirs, il présenta les premiers symptômes résultant de son exposition massive aux rayonnements ionisants et la contamination par inhalation des radionucléides. Reconnu par les Pathologies comme radio induites par le Corps Médical (Télangiectasies) il ne fut pas reconnu par les Médecins Militaires qui ne sont d'autres que des administratifs et plus des Médecins, ils ont renié leur serment d'Hippocrate.

Son combat pour que justice lui soit rendu se solda par un échec suite à la corruption de Magistrat où le simple droit du citoyen, comme son ancêtre **en 1577 Dominique De BOUFFARD De La GRANGE, n'existe pas. Le combat était perdu d'avance contre des gens pour qui le droit n'existe que pour eux, que la vie des autres n'est que résidus sans valeur. Le combat pour la justice dura de 1999 à 2013 sans que justice soit rendu, sans que le droit du citoyen soit respecté au pays des Droits de l'Homme et du Citoyen.**

Participa aux Championnats de France de Gymnastique de Mâcon en 1959, comme athlète de Haut Niveau (Barres Parallèles, Barre Fixe, Cheval d'Arçon, Anneaux, Saut en Longueur, en Hauteur, Lancer du Poids, 5.000 mètres, 80 mètres, figures imposées sur le stade).



HISTOIRE des DROITS DE CITOYEN BAFFOUÉS

De Jean-Henry BOUFFARD

(Comme son ancêtre en 1577 et comme lui victime d'une Machination aussi Puante que Malodorante)

Quand aux Politiques de tous bords, complices malgré eux de cette tuerie, de ce massacre sont de fait des complices de la Division « Das Reich » à la Française. En plus ils couvrent les actes de corruptions de magistrat et juge au détriment du simple droit du citoyen inscrit dans les droits de l'homme. Un Magistrat (Jacob), un juge (Darrieu), qui ne respectent pas le code pénal n'ont pas leur place en tant que juge ou magistrat, car ils se doivent d'être intègre ou démis de leur fonction. Jean-Henry BOUFFARD demande simplement que sa pension de 70% retirée illégalement par ce Magistrat et ce juge lui soit restituée depuis le 17 décembre 2002.

Cette pension lui été enlevé par la vengeance de deux Médecins Chefs : PUJOL de La Rochelle et BARATTE de Limoges avec le concours de deux ex. Appelés Pharmaciens du S.M.C.B pour faux témoignages REFFIENA de Grenoble et BONO de Tahiti. Ils sont la honte et le déshonneur des Officiers du Corps de Santé Français, car personne et même pas l'expert Médecin Militaire du Ministère de la Défense n'avait vu une pension d'invalidité supprimée, en 2007, surtout sans contre expertise pouvant éventuellement le faire légalement (code pénal). Mais cerise sur le gâteau, sa pension avait été renouvelée en mars 2006 pour 3 ans, c'est doublement illégal et il a été obligé de rembourser la pension versée de 2002 à 2005 soit 14.000€. C'est l'ultime remerciement de la France envers celui qui l'a servi pendant 22 ans avec Honneur, ce qui n'est pas le cas de certains, mais chez les Marins et surtout dans la famille BOUFFARD l'HONNEUR c'est inné depuis l'An 870, pas au Service Santé des Armées à ce que à nous pouvons constater.



Les Droits du Citoyen inscrit dans la Constitution sont bafoués par ceux-là même qui représentent la Justice et la Loi et censer la rendre en toute intégrité dans le respect des lois, nous sommes loin du compte en ce qui concerne Jean-Henry BOUFFARD comme vous pouvez le lire.



UNITED STATES OF AMERICA

BOUFFARD Joseph

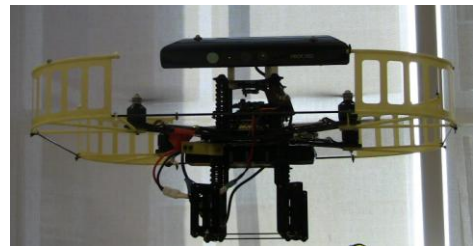
Joseph BOUFFARD, G'Is Américain mort au Champ d'Honneur lors du Débarquement des Troupes Américaine le 06 juin 1944 sur les plages de Normandie. Il est enterré au Cimetière Américain de COLLEVILLE en Normandie. (Pas d'autres informations malheureusement à son sujet. Si des Américains voient ce document merci de me donner les renseignements manquants ; date et lieu de naissance, famille, le travail etc.... Merci)



BOUFFARD Patrick



Ph.D. Candidat génie électrique et informatique University of California, Berkeley Conseiller: **Mme Claire TOMLIN**



Sur

Je suis un étudiant de troisième cycle à l'université de Berkeley, en poursuivant un doctorat en génie électrique et en sciences informatiques. Je travaille avec mon directeur de recherche, professeur Claire Tomlin, dans le laboratoire de systèmes hybrides.

Mes intérêts de recherche incluent la robotique, le contrôle, la perception, la planification de mouvement, et l'intelligence artificielle. La plupart de mes travaux de recherche implique l'utilisation de l' Testbed Stanford / Berkeley autonome de giravions pour Multi-Agent de contrôle (STARMAC), un ensemble d'hélicoptères quadrirotor et de matériel et logiciels associés.

Entre la réception mon baccalauréat et retourner à l'école pour poursuivre un doctorat, j'ai travaillé dans l'industrie aérospatiale. Plus précisément, j'ai travaillé dans les contrôles, opérations et service d'analyse de MDA Space Missions, sur le Système d'entretien mobile (MSS), qui est un système sur la Station spatiale internationale (ISS) composé d'éléments dont les manipulateurs robotiques Canadarm2 et Dextre.



Mon travail consistait à mener des analyses pour s'assurer que les opérations prévues assemblage de la station spatiale à l'aide du Canadarm2 serait sûr et efficace, en fournissant un soutien technique en temps réel au cours des missions de la navette spatiale à l'ISS, et l'entraînement des astronautes et les contrôleurs de vol sur les systèmes du MSS.

Contact

7e étage Sutardja Dai Temple
University of California, Berkeley
Berkeley, CA 94720

1772 bouffard@eecs.berkeley.edu



Éducation

- **Doctorat Candidat, génie électrique et informatique de l'Université de Californie, Berkeley, 2009 - présent**
- **B.Sc. (Hons) (Première classe), [mathématiques et génie](#), [Université Queen](#), 1999**

Publications

Extensions de contrôle modèle d'apprentissage basé sur prédictive pour le Real-Time Application à un hélicoptère quadrirotor

A. ASWANI, P. BOUFFARD et C. TOMLIN

2012 Conférence américaine de contrôle, Montréal, Québec, Canada (à paraître)

Contrôle Learning Model-Based prédictive sur un quadrirotor: Mise en œuvre de bord et les résultats expérimentaux

P. BOUFFARD , A. ASWANI, et C. TOMLIN

2012 IEEE International Conference on Robotics and Automation (ICRA), Saint Paul, MN, États-Unis (à paraître)



Atterrissage autonome et pénétration de micro-aérien véhicules en milieu urbain basé sur la vision monoculaire

R. BROCKERS, P. BOUFFARD , J. MA, MATTHIES L. et C. TOMLIN
2011 Conférence SPIE sur les micro-nanotechnologies et capteurs, systèmes et applications III, Orlando, FL, États-Unis

Copyright 2011 Société des Ingénieurs de l'instrumentation photo-optiques. Une copie imprimée ou électronique peut être faite pour un usage personnel seulement. Reproduction systématique et la distribution, la reproduction de tout contenu du présent document à titre onéreux ou à des fins commerciales, ou la modification du contenu de ce document sont interdites. [DOI 10.1117/12.884449](https://doi.org/10.1117/12.884449)

Une technique de programmation hybride aléatoire / non linéaire pour la planification Petit Véhicule trajectoire aérienne en 3D

P. BOUFFARD et SL WASLANDER

2009 IEEE / RSJ Conférence internationale sur les robots et systèmes intelligents (IROS) 3ème atelier sur la planification, de la perception et de la navigation pour les véhicules intelligents (PPNIV), St. Louis, MO, USA

Enseignement

- **Automne 2011: Instructeur des étudiants diplômés (GSI) pour la théorie des systèmes linéaires EE221A**

Service professionnel

- **Critique, 2011 IEEE International Conference on Robotics and Automation (ICRA)**
- **Critique, 2011 IEEE / RSJ Conférence internationale sur les robots et systèmes intelligents (IROS)**

Logiciel

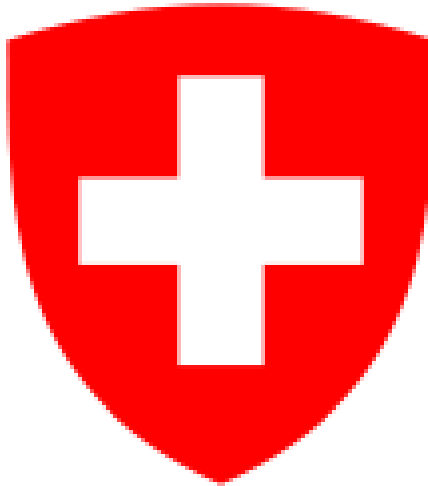
[starmac-ros-pkg](#)

Un référentiel de [ROS](#) piles pour quadrotors ([ros wiki](#))

[pgr_camera](#)

Un [ROS](#) noeud du pilote pour l'interfaçage avec des appareils de recherche de point gris ([github](#))





SUISSE

BOUFFARD Léon

Léon Bouffard, né le 24 juin 1893 à Genève, décédé le 23 juillet 1981 à Genève, était un athlète puis dirigeant de basket-ball suisse.



Biographie

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Ancien champion de Suisse de saut à la perche, il est le fondateur, en 1929, de la Fédération Suisse de Basket-ball dont il devient le président. Puis, en 1932, il est le co-fondateur de la FIBA dont il assure le rôle de président de 1932 à 1948.

Sous sa présidence, il organise à Genève les championnats d'Europe 1935, première édition des championnats d'Europe, et les championnats d'Europe 1946. En 1948, il est nommé président honoraire de la FIBA.

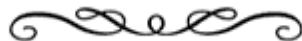


En 2007, il est nommé en tant que contributeur au « **Hall of Fame** » de la FIBA.

Palmarès

- **Champion de Suisse 1914 de saut à la perche.**

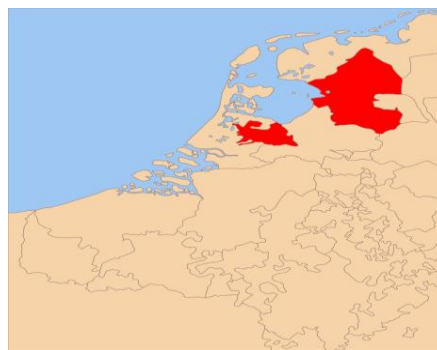
Traité d'Utrecht de 1713



Explication préliminaire

Quand on parle du traité d'Utrecht (Pays-Bas), il faut préciser qu'il y en a eu deux :

- 1) le premier fut signé à Utrecht, le 11 avril 1713, entre **la France et la Grande-Bretagne**;
- 2) le second, encore signé à Utrecht, mais le 13 juillet 1713, entre **l'Espagne et la Grande-Bretagne**.



**Partie rouge en-bas Principauté d'UTRECH et au-dessus
le Duché de LOTHARINGIE**

Duché de LOTHARINGIE

Entités suivantes :





Duché de Brabant



Duché de Limbourg



Marche de Namur



Comté de Clèves



Comté de Gueldre



Comté de Hainaut



Comté de Hollande



Comté de Loos



Comté de Luxembourg



Principauté de Cambrai



Principauté de Cologne



Principauté de Liège



Principauté d'Utrecht

En mettant fin à la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714), le traité impliquait, d'une part, la France et l'Espagne, d'autre part, la Grande-Bretagne, la Hollande, le Portugal, la Prusse et la Savoie.

En ce qui a trait à la **France**, Louis XIV reconnaissait les droits de George I^{er} au trône d'Angleterre et s'engageait à ne plus soutenir les Stuarts. La France restituait à l'Allemagne les villes de Brisach, de Fribourg et de Kehl.

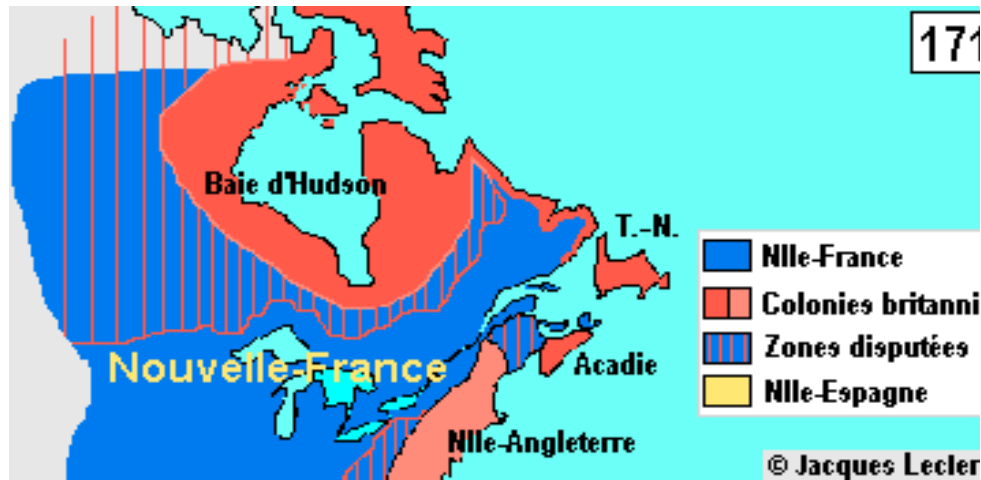
Mais Louis XIV conservait ses principaux territoires acquis et la présence d'un Bourbon, son petit-fils, sur le trône d'Espagne sous le nom de Philippe V, tout en renonçant à ses droits sur le trône de France.

De son côté, la **Grande-Bretagne** recevait de la France certains territoires d'Amérique : les colonies de Terre-Neuve, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon, l'Acadie péninsulaire (Nlle-Écosse), le territoire de la baie d'Hudson, ainsi que l'île Saint-Christophe aux Antilles.

L'Espagne cédait à la Grande-Bretagne les territoires stratégiques de Gibraltar (*article 10 du traité du 13 juillet*) et de



Minorque, sans oublier, pour une période de trente ans, le monopole de la traite des Noirs dans les colonies d'Amérique.



Le **Saint Empire germanique** recevait de l'Espagne les provinces méridionales des Pays-Bas, ainsi que le Milanais (Italie), Mantoue (Italie), Naples (Italie) et la Sardaigne (bientôt échangée contre la Sicile). L'empereur germanique Charles VI restituait en contrepartie ses États aux électeurs de Bavière et de Cologne. L'électeur de Brandebourg était reconnu roi de Prusse.

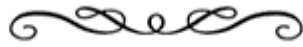
La **Savoie**, alors un duché autonome, recouvrait le territoire occupé par les Français ainsi que la Sicile (qu'il échangea avec l'empereur contre la Sardaigne). En revanche, le duc de Savoie cédait la vallée de Barcelonnette (Provence-Alpes) à la France.

Quant aux **Pays-Bas**, ils obtenaient le droit d'ériger, à la frontière française, une série de huit forteresses (Furnes, Ypres, Menin, Tournai, Mons, Charleroi, Namur et Gand), défendues par des garnisons hollandaises.

En conclusion, on peut dire que tous ces accords avantageaient avant tout la **Grande-Bretagne**, car c'est elle qui y gagnait le plus. À l'opposé, l'**Espagne** y perdait le plus. La France perdait une partie de ses possessions en Amérique du Nord, prélude à la perte de l'ensemble, quelque quarante-cinq ans plus tard.



En matière de langue, la version officielle du traité d'Utrecht est en latin, mais des traductions ont été faites, selon le cas, en français, en anglais et en espagnol.



**Article 10 du traité (Espagne & Grande-Bretagne)
concernant Gibraltar et Minoque**

**Articles 10 à 15 du traité (France & Grande-Bretagne)
concernant Terre-Neuve, la Baie d'Hudson et l'Acadie**

